BnF Gallica

Le Nouveau Laos. Journal mensuel de collaboration Franco-Lao-Annamite

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

BnF Gallica

. Le Nouveau Laos. Journal mensuel de collaboration Franco-Lao-Annamite. 1943-08-15.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter **utilisation.commerciale@bnf.fr**.

Première Année N° 16 *15 Août 1943*

DEPOT LEGAL INDOCHINE N°A. 1170

Le Nouveau Laos

JOURNAL BIMENSUEL
DE COLLABORATION FRANCO - LAO - ANNAMITE

LE NUMÉRO 5 CENTS - ABONNEMENT 1 AN : 1 PIASTRE - DIRECTION ET ADMINISTRATION : VIENTIANE.

L'Amiral Decoux est élevé à la dignité de Prince de la Cour d'Annam et Protecteur de l'Empire

Nous avons brièvement signalé dans notre dernier numéro la cérémonie qui s'est déroulée à Dalat le 23 juillet et au cours de laquelle S.E. Pham-Quynh a, au nom de S.M. Bao Dai, Empereur d'Annam, conféré à l'Amiral Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, la dignité de Prince de la Cour d'Annam et Protecteur de l'Empire.

Il nous paraît nécessaire de souligner davantage la haute portée d'une cérémonie qui coïncidait avec le troisième anniversaire de la désignation de l'Amiral comme Chef de la Fédération. Il n'est pas inutile en effet de joindre notre voix à toutes celles qui ont fait ressortir à cette occasion l'ampleur et les difficultés de la tâche assumée depuis 3 ans par le Gouverneur Général et la fermeté d'âme qu'il y a montrée, laquelle lui vaut l'éminente dignité dont il vient d'être investi, la plus haute dont dispose la Cour d'Annam.

A l'intérieur et à l'extérieur, en politique et en économie, les plus grands dangers étaient à craindre. Au moyen d'une action à la fois prudente et hardie, conservatrice, et novatrice, ces dangers ont été écartés et la vie de l'Indochine assurée dans la paix.

Bien mieux, profitant de l'état de crise où se trouve ce pays, état qui légitime les grands efforts, l'Amiral a réclamé et obtenu de lui un travail accru dans tous les domaines. Les résultats en ont été trop souvent soulignés pour qu'il soit nécessaire de les rappeler en détail. Qu'il suffise d'évoquer la fameuse Foire de Saïgon qui exposa aux yeux de tous ces résultats. Parmi ceux-ci, ceux obtenus au Laos figurent pour une bonne part : travaux publics, œuvres sociales, mouvement lao, dont ce journal même est un aspect, sont là pour en témoigner. Personne n'ignore ici qu'ils ont été voulus par le Chef de la Fédération.

Unissons-nous donc en cette occasion pour l'en remercier, en lui adressant le déférent et fervent hommage de notre attachement et en l'assurant de notre volonté de poursuivre sans relâche l'effort qui nous est demandé pour faire accomplir à ce pays les progrès indispensables à son existence.

J. C.

BREVET D'INVESTITURE
de
Son Altesse le Prince de Pho-Quoc
Protecteur de l'Empire

NOUS CONFORMANT AU MANDAT
DU CIEL
NOUS, EMPEREUR D'ANNAM.

ORDONNONS :

«L'homme supérieur qui vient dans ce pays, possède des talents complets de Gouverneur Civil et de Chef militaire. Il devient un haut modèle.

«Les titres nobiliaires sont ce dont dispose la Cour de plus précieux. Elle les octroie selon les mérites et les vertus. Pour reconnaître de grands mérites, il faut décerner des distinctions exceptionnelles.

«Le Vice-Amiral d'Escadre Jean Decoux, Gouverneur general de l'Indochine, Haut Commissaire de la France dans le Pacifique, possède une reputation haute et pure, comparable à celle des Jades précieux de l'antiquité: «*Khuê*» et «*Chuong*». C'est un Chef renommé pour sa science militaire, son énergie et son talent. Au grand pays de France, il est connu comme un Amiral émérite, il a exercé le commandement des forces nationales.

«L'Indochine considère comme un acte de haute importance, le fait de s'appuyer sur lui, il est un rempart aussi puissant que la muraille de dix mille lieues.

« Au milieu des vagues qui grondent jusqu'aux cieux, seul, il dirige avec maîtrise le gouvernail de la barque. En cette circonstance, la terre est pleine de vents et de poussières. Mais plus les epreuves sont nombreuses, plus elles font ressortir son habilité.

«Son énergie protège les cinq pays : l'Annam, la Cochinchine, le Tonkin, le Cambodge et le Laos. Il a resserré les liens d'amitié avec les Puissances voisines.

«En politique, il se conforme à la trilogie «*Travail, Famille, Patrie*» pour propager l'esprit de restauration en honneur dans la France nouvelle.

«Les temps présents sont marqués par dix milles épreuves. Les Quatre Océans du monde sont comme une urne de liquide bouillant, les peuples éprouvent de l'angoisse.



Le progrès sans tradition et la tradition sans progrès conduisent à la déchéance nationale. La tradition et le progrès, indissolublement unis, reforont la grandeur de la France.

«L'Amiral Decoux déploie son vaste talent, et fait face aux obstacles venant de quatre côtes. A lui seul, il assure à un pays — le seul privilège à cet égard — une situation calme et stable, qui fait penser au mont Thai-Son.

«En cela, il est pareil à Chau Cong, qui, pendant les trois années critiques passées à Dong Son, gardait sa sérénité d'esprit, et portait toujours ses chaussures rouges et sa robe à fleurs. Les populations de l'Est se réjouissaient de sa présence, et chantaient ses vertus.

«Pour en conserver le souvenir pendant dix mille époques, on inscrit les hauts faits sur le livre rouge «*Don Thu*» et sur la plaque d'acier «*Thiêt Khoan*». Nous décidons d'investir solennellement l'Amiral Decoux, d'un haut titre nobiliaire, pour reconnaître ses mérites éminents. Aussi, Nous ordonnons à un délégué impérial, nanti du Brevet ciselé sur or, d'aller lui conférer le titre de «*Prince de Pho-Quôc*»(Pho quôc Vuong) à titre exceptionnel.

«Ah ! Puisse la robe princière ornée de fleurs qu'il portera désormais, apporter de la joie à notre Grand Ami. Que ce titre nobiliaire dure pendant mille automnes, avec les monts et les eaux, et qu'on en garde à jamais le souvenir au sein du Palais princier, et que la distinction dont il est l'objet, se perpétue à travers les siècles.

RESPECT A CECI

(*Suite en 2è page*)

TOUR D'HORIZON

Aucune modification nouvelle ne s'est produite dans la situation politique de l'Italie, qui continue la lutte aux côtés de ses partenaires de l'Axe. Les 3 pays résistent avec détermination à l'offensive des Nations Unies, menée avec de puissants moyens sur les divers théâtres d'opérations.

Les Russes, après de nombreux assauts contre l'importante ville et position stratégique d'Orel, s'en sont emparés le 5 août, les Allemands se retirant sur un autre bastion fortifié constitué par la ville de Briansk. Celle-ci est toutefois menacée par une double attaque, l'une venant d'Orel à l'est, l'autre de Viazma au nord : la première a actuellement atteint les environs de Karachev, à 50 Kms à l'est de Briansk, et la seconde à 100 Kms au nord de cette dernière ville.

Dans le même temps, les Russes, contre-attaquant les Allemands qui avaient progressé le mois dernier dans la région de Bielgorod, ont repris cette ville le 6 août et poursuivi rapidement leur offensive en direction de Kharkhov, capitale de l'Ukraine et du fleuve Dniepr. Ils ont débordé Kharkhov par le nord et l'ouest, occupant les villes de Bogodukov et Aktyrka et s'avançant vers Poltava. Une grande bataille est actuellement en cours aux abords même de Kharkhov.

Les Allemands paraissent avoir abandonné la tactique de la résistance à tout prix sur une position déterminée, comme ils le firent l'hiver dernier à Stalingrad, où ils ne purent de la sorte éviter la perte de nombreux prisonniers. Ils préfèrent actuellement adopter une défensive élastique, qui les conduit à sacrifier certaines positions, après avoir fait payer à l'ennemi le prix maximum.

Même tactique en Sicile, où les Italo-Allemands défendent énergiquement position après position et, où les Alliés n'avancent que lentement, malgré la supériorité de leur armement ; ces derniers, après avoir occupé Catane et réduit les défenses du Mont Etna, se trouvent actuellement à une soixantaine de kilomètres de Messine.

Dans le Pacifique, d'âpres combats se livrent dans l'île de la Nouvelle-Géorgie (archipel des Salomons).

Dans les airs enfin, les bombardements ont principalement porté sur Berlin, Hambourg, Nuremberg, Mannheim, Gelsenkirchen et Bonn en Allemagne, Milan, Turin, Gênes, Naples et Rome en Italie.

o ° o

A Québec, chef-lieu de la fameuse province du Canada peuplée d'habitants d'origine française, une nouvelle conférence a réuni MM. Churchill et Roosevelt, ainsi que M. Marckensie King premier ministre du Canada et leurs principaux collaborateurs. Une fois de plus, la Russie ne participe pas à ces conversations, ce qui ne semble pas indiquer une parfaite entente entre les Alliés.

A Alger, un accord a été réalisé au sein du Comité dissident, le Général Giraud devenant Commandant en Chef de toutes les forces armées et le Général de Gaulle, Président du Conseil national de défense.

ADIEUX AU LAOS

C'est avec un profond regret que j'écris ces dernières lignes pour le journal que je fondai au début de cette année à l'intention de tous ceux qui dans ce pays, qu'ils soient français, laotiens ou annamites, considèrent la collaboration confiante des divers éléments ethniques qui le composent comme le meilleur moyen de traverser si possible sans encombre la période lourde de menaces dans laquelle nous vivons.

Affecté au Gouvernement Général à Hanoi, je dois en effet quitter ce pays où je servais depuis plus de 5 ans et dont je garderai tout particulièrement le souvenir des concours amicaux que j'y ai trouvés pour la belle tâche que je viens de dire. Puisse-t-elle progresser toujours davantage ! Puissent tous les lecteurs et amis du Nouveau Laos, du Lao-Nhay et du Tin Lao - les trois journaux de notre jeune presse locale - comprendre toujours mieux et faire comprendre autour d'eux la nécessité d'une bonne entente seule favorable à un travail fécond, comme la nécessité de ce travail même, seul capable de réaliser les progrès voulus par la Révolution Nationale et par là de permettre à ce pays de s'imposer dans le présent et en quelque mesure à l'égard de tous ceux qui l'entourent et plus encore de s'y préparer pour un proche avenir !

J. COVILLE,

REGRETS

Ce n'est pas sans peine et sans émotion que nous voyons partir M. Coville, Chef du Service local de l'I.P.P. au Laos.

Je suis sûr d'être le fidèle interprète de tous ses collaborateurs indochinois pour le remercier de la bienveillance, de l'affection même qu'il nous a démontrée et pour lui exprimer les regrets que nous cause son départ.

Nos vœux les plus sincères accompagnent M. Coville et sa famille dans leur nouveau poste.

P.S. NGINN,

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

L'Amiral Decoux est élevé à la dignité

de Prince de la Cour d'Annam et Protecteur de l'Empire

(*Suite de la 1re page*)

Discours de S.E. Pham-Quynh

"En des termes d'une infinie noblesse, vraiment dignes d'être gravés sur le métal et sur la pierre, S.M. l'Empereur a exprimé les sentiments d'estime, d'affection, de reconnaissance et d'attachement qui ont inspiré à la Couronne et à la Cour d'Annam, l'acte solennel par lequel Elles vous confèrent la plus haute dignité dont Elles disposent, celle de "Prince Protecteur de l'Empire".

"L'honneur m'échoit de vous apporter, après l'auguste hommage de notre Souverain bien aimé, le fervent tribut de vénération et de gratitude des mandarins et des populations d'Annam.

"Vénération pour votre personne qui est ici le symbole vivant de la France, de la France noble et martyre, plus chère encore à nos cœurs devant les terribles épreuves qui l'assaillent.

"Gratitude pour les bienfaits dont nous jouissons, grâce à vous, qui nous avez donné la paix et la sécurité au milieu d'un monde singulièrement troublé.

"L'histoire dira quelle a été votre œuvre en Indochine, durant la période la plus critique peut-être qu'elle ait jamais vécue jusqu'ici.

"Dores et déjà, les dirigeants et le peuple d'Annam savent ce qu'ils vous doivent.

"Aussi, c'est de tout cœur qu'ils s'associent au geste de leur Souverain, geste dont ils saisissent profondément la haute signification.

"Par cette investiture solennelle, vous devenez aux yeux de tous, le grand bienfaiteur et protecteur du Royaume.

"Pour l'élite de ce pays, cette cérémonie revêt encore un sens plus profond. Elle consacre, sur un plan supérieur aux contingences de l'heure, l'union indissoluble de la France et de l'Annam, l'amitié de deux peuples liés non seulement par les liens de la politique et de l'histoire, mais par des affinités de cœur et d'esprit qui se révèlent chaque jour plus nombreuses, au cours de plus d'un demi-siècle de vie commune.

"C'est dans ces sentiments d'attachement à votre personne, et de fidélité à la France que nous vous prions d'agréer, Amiral, l'expression de notre grande joie et l'hommage de nos très vives et très respectueuses félicitations à l'occasion de votre élevation à la plus haute dignité du Pays.

"Nous saisissons cette occasion, pour vous demander de vouloir bien transmettre au Chef de l'Etat et au Chef du Gouvernement, l'assurance renouvelée de notre profonde vénération, de notre inébranlable confiance et de notre total dévouement".

Discours de l'Amiral

"Vous venez ce matin, au nom de votre Auguste Souverain, de me conférer la plus haute dignité dont dispose la Couronne d'Annam.

"Ce geste symbolique m'honore grandement. Je tiens à vous dire combien je suis sensible aux termes désormais historiques du rescrit impérial, et combien j'apprécie les sentiments elevés que vous m'avez exprimés en des termes incomparables.

"Par une attention touchante, Sa Majesté l'Empereur d'Annam a voulu faire coïncider cette cérémonie avec le 3e anniversaire de ma prise de fonctions au Gouvernement général.

"Au cours de cette période singulièrement lourde a tous égards, je puis dire que mon unique pensée a été de consacrer toutes mes forces au service de l'Indochine, et en particulier à la défense des grands intérêts du Viêt-Nam, pièce maîtresse de la Fédération.

"Cette mission, il m'est agréable de le rappeler ici, fut grandement facilitée par le dévouement total, et la fidélité sans réserve, que j'ai trouvés sur cette traditionnelle terre d'Annam, à tous les échelons de l'autorité, auprès du mandarinat, auprès du Gouvernement annamite, et jusque dans la personne de Sa Majesté l'Empereur d'Annam, digne héritier de Ses illustres devanciers.

"L'amitié franco-annamite devait entrer, il y a près de 60 ans, dans sa phase actuelle au cours de laquelle deux civilisations si dissemblables aux yeux de certains, et si bien faites cependant pour se compléter, n'ont cessé de se pénétrer harmonieusement.

"Ce sera justement l'une des fiertés du génie français, d'avoir fait de cette antique terre d'Annam aux rites millénaires, le point de rencontre de l'Orient et et de l'Occident, et d'avoir su allier dans ce pays, les traditions ancestrales et les tendances modernes, comme l'émouvante cérémonie d'aujourd'hui nous en donne une fois de plus la preuve vivante.

"En ce jour où se scelle d'un nouveau geste l'amitié de nos deux pays indissolublement liés l'un à l'autre, je suis très heureux de Vous exprimer, Excellence, ma gratitude personnelle.

"Vous êtes, en effet, l'un des meilleurs artisans de la collaboration franco-annamite, et Vous n'avez jamais cessé de mettre Votre talent et Votre intelligence, au service de cette grande cause.

"Ma reconnaissance va de même au Gouvernement et au Mandarinat annamites, si brillamment représentés parmi nous aujourd'hui.

"Je Vous demande d'en faire part à Votre Auguste Souverain. De mon côté, je ne manquerai pas d'informer le Maréchal, Chef de l'Etat et le Chef du Gouvernement de l'éminente dignité qui m'est conférée aujourd'hui. Par delà ma personne, elle s'adresse à la France qui y verra, à n'en pas douter, un nouveau gage de confiance et d'espoir".

LE CARÊME BOUDDHIQUE

ou la fête de la protection de la culture et de la vie

Juillet vient de finir.....

C'est généralement dans le courant de ce mois que tous les villages lao dotés de pagode célèbrent, avec plus ou moins de pompe et de sollennité suivant la générosité et la ferveur des fidèles laïques et aussi selon leur goût et leur tempérament, toute cette série de cérémonies et de fêtes religieuses qui constitue ce qu'on est convenu d'appeler chez les disciples de Çakya Mouni l'entrée du "carême bouddhique".

Ce "boun" qui se place à la pleine lune du 8è mois du calendrier bouddhique, s'est déroulé cette année le 17 Juillet.

A Vientiane, une procession magnifique a parcouru les rues de la ville à cette occasion, au son de l'orchestre avec la participation d'un grand nombre de fonctionnaires et notabilités lao, les mains garnies de fleurs, cierges et de bâtonnets d'encens.

Beaucoup d'Européens se sont demandé le sens et la signification de cette manifestation. C'est à leur intention que nous allons essayer de tracer ici, en un petit exposé succinct, l'historique du carême bouddhique.

La saison des pluies venant après la brûlante sécheresse de l'été, sonne dans les pays chauds de l'Asie, le réveil des plantes et des bêtes.

Durant des semaines et des semaines entières les hommes sont retenus dans leurs cases ou dans leurs villages par ces averses torrentielles qui, grossissant les ruisseaux et les rivières, coupent toutes communications avec l'extérieur.

Au temps où les disciples de Bouddha parcouraient les pays de l'Inde pour prêcher sur la douleur et la mort, il leur était défendu, comme à nos religieux d'aujourd'hui, de posséder d'autres biens terrestres que ceux qui étaient strictement nécessaires à leur vie errante d'apôtres. De sorte que les grottes, les montagnes, les forêts étaient leur abri, leur refuge préféré.

Dans leurs pérégrinations incessantes et parfois désordonnées, dues à leur zèle excessif, il leur arrivait de porter atteinte aux cultures et à la vie des animaux. Bouddha en fut désolé et décréta que les moines devraient dorenavant garder la retraite et se consacrer exclusivement aux prières et à la méditation durant la saison des pluies. Telle fut, dit-on, l'origine du carême bouddhique.

D'aucuns pensent d'ailleurs que cette mesure serait plutôt d'origine brahmanique. D'après eux, c'est cette retraite qui aurait inspiré l'idée du carême aux chrétiens et du Ramadan aux Mahométans.

KABERO

FABRICATION INDOCHINOISE

DE LA QUININE

Personne n'ignore que beaucoup de régions de l'Indochine sont impaludées et que le paludisme revêt ici en de nombreux points une forme très dangereuse. Certes les travaux antipalustres entrepris depuis longtemps ont permis d'assainir de vastes étendues, autrefois insalubres. Mais ces travaux ne peuvent être exécutés sur des régions entières. Ils ont seulement pour objet de protéger contre l'anophèle un certain périmètre autour des centres habités ou autour de terrains de culture, des plantations.

Pour le moment, la quinine est un médicament préventif et curatif indispensable pour toutes les personnes appelées à séjourner, à travailler ou simplement à circuler dans les régions impaludées.

Avant la guerre cependant on utilisait en plus de la quinine importée, des médicaments chimiques fabriqués en France par les "Usines du Rhône". Ces médicaments en particulier la quinacrine et la prémaline, étaient distribues à titre préventif, par quantités importantes, aux coolies des grandes plantations notamment. La guerre, isolant l'Indochine, a donc non seulement mis fin à l'importation du sulfate de quinine en provenance de Java et pour une faible partie de la France, mais tari également la source des comprimés de quinacrine et de prémaline, preparés par la grande industrie pharmaceutique de la Métropole. Les stocks de quinine, mis en reserve par l'Administration n'étant pas inépuisables, il fallut songer à préparer sur place de la quinine.

La matière première en effet, l'ecorce de quinquina, existait, au moins en quantités suffisantes pour commencer la préparation du sulfate de quinine à l'échelle industrielle. Il convient à ce sujet d'attirer l'attention du public sur un point qui semble avoir donné lieu à quelque confusion. On a depuis longtemps reproché à l'Indochine de ne pas preparer elle-même sa quinine. Le quinquina pousse parfaitement, disait-on, pourquoi sommes-nous obligés d'avoir recours à la quinine des Indes Néerlandaises? Beaucoup pensaient et pensent encore que la difficulté provenait de l'absence ou du développement insuffisant des plantations de quinquina. En fait le Dr. Yersin avait inauguré depuis fort longtemps la culture de l'arbre à quinquina et l'Institut Pasteur de Nhatrang entretenait des plantations importantes.

Seulement le procédé exact de la préparation du sulfate de quinine n'était pas connu, étant soigneusement tenu secret par la puissante société néerlandaise qui l'avait mis au point. Sans doute on connaissait les grandes lignes du procédé. Mais en matière de pharmacie, il n'est pas possible de se contenter de l' "à peu près". C'est pourquoi, pendant longtemps, l'Institut Pasteur de Nhatrang envoya ses écorces de quinquina en France, où elles étaient traitées par une filiale de la Société hollandaise.

Quelques années avant la guerre, cependant, des pharmaciens des troupes coloniales, MM. Cordier et Deniel, effectuèrent de longues et patientes expériences à la Pharmacie centrale de l'Assistance médicale de l'Annam, à Tourane. et retrouvèrent le procédé complet de préparation de la quinine. En 1935, M. Deniel parvint à produire 250kgs de sulfate de quinine.

Les choses en restèrent là jusqu'aux événements que l'on connaît. L'impossibilité d'alimenter les stocks de réserve avec les efforts de l'extérieur conduisit donc l'Administration à reprendre la préparation du sulfate de quinine à Tourane. C'est le procédé des pharmaciens Cordier et Deniel qui est utilisé. Mais les quantités obtenues ont naturellement augmenté. En 1942, la production de Tourane s'est élevée au chiffre considérable de 1.700 kgs, chiffre insuffisant cependant. Aussi le Gouvernement Général de l'Indochine a-t-il décidé la construction à Tourane d'une grande usine, qui fournira cinq tonnes de sulfate de quinine par an.

Ce qui précède donne toute sa valeur au geste généreux des Autorités japonaises, qui ont, comme on le sait, remis à l'Indochine des quantités importantes de bisulfate de quinine.

En définitive, l'Indochine est parée au point de vue quinine. L'impulsion étant donnée, il y a lieu de croire que l'Indochine deviendra dans l'avenir grosse productrice de quinine. Les planteurs l'ont compris en entreprenant depuis quelque temps la culture du quinquina sur une échelle importante.

(*La gazette de Huê :31-7-43*).

UN MARIAGE

à la Cour de Luang-Prabang

(*O.F.I. du 7-8-43*)

Hanoi, 6-8-43. - Le Résident Supérieur au Laos a adressé au Gouverneur Général le télégramme suivant :

"Vientiane, le 2 août. - Sa Majesté Sisavang Vong me prie de vous faire part du prochain mariage de Son fils Tiao Rattana Panya avec S.A. Tiao Khamla soeur de la Princesse Tiao Savang. La cérémonie aura lieu le 7 août".

Les félicitations du Gouverneur Général

Hanoi, 6-8-43. - L'Amiral Decoux a, en sa reponse, adressé au Chef du Protectorat le message suivant :

"Hanoi, le 6 août. - Je vous prie de transmettre à S.M. Sisavang Vong mes plus vives félicitations à l'occasion du prochain mariage de Son fils et les vœux de bonheur que je forme pour le Prince Tiao Rattana Panya et la Princesse Tiao Khamla".

CONCOURS DE RECRUTEMENT DES RÉDACTEURS

stagiaires du cadre local indochinois des Services administratifs de l'Indochine

Un concours pour le recrutement de 10 rédacteurs stagiaires du cadre local indochinois des services administratifs de l'Indochine sera ouvert à Hanoi le mardi 7 décembre 1943 et les jours suivants. Les conditions et le programme du concours sont fixés par l'arrêté du Gouverneur Général du 2 juin 1943, publié au J.O.I.C. no46 du 9 juin 1943.

Les candidats devront faire parvenir au Gouvernement General (Direction du Personnel) avant le 7 novembre 1943 leur demande d'inscription accompagnée des pièces prévues à l'arrêté du 2 août 1943 publie au J.O.I.C. no64 du 11 août 1943. Les dossiers de candidature incomplets à la date du 7 novembre 1943 ne seront pas examinés.

AVIS

Le Service des Eaux et Forêts est acheteur de toutes les boussoles Peigné et autres boussoles à main munies d'un alidade ou d'un système de visée quelconque et qui seraient à vendre.

Le prix offert pour une boussole Peigné : état neuf est de 20$00.

Faire les offres soit au Chef de Service à Vientiane, soit aux Chefs de Cantonnement ou de Division dans les differents chefs-lieux de province.

A PHANTHIET

A la suite de sa visite à Phanthiet, l'Amiral Decoux adressa au Commissaire Général Ducoroy et à ses principaux Collaborateurs, l'expression de sa vive et entière satisfaction. Voici le texte de sa lettre :

"Mon Cher Commissaire général,

La courte visite que, pour la troisième fois, j'ai faite à Phanthiêt en votre compagnie, au cours de la matinée du 8 courant, m'a permis de constater que les deux ecoles principales chargées de la formation de nos cadres sports-jeunesse continuaient à realiser des progrès constants et rapides.

Par leur remarquable organisation, le souffle qui les anime, la foi commune des moniteurs et des stagiaires dans l'œuvre que nous poursuivons, ces établissements peuvent se classer à bon droit parmi les plus belles réalisations de la Révolution Nationale en Indochine. Je compte plus que jamais sur l'esprit de devoir et sur l'effort tenace des cadres de l'E.S.E.P.I.C. et de l'E.S.C.J.I.C. pour que ces deux ecoles puissent continuer à être citées en exemple à l'Indochine entière. Elles lui montrent deja les résultats étonnants que permet d'obtenir la discipline physique et morale, grand levier de régénération des peuples.

Je vous prie de transmettre l'expression de ma vive satisfaction au Lieutenant de Vaisseau Moreau, à qui nous devons la brillante mise au point de l'E.S.E.P.I.C., ainsi qu'au Capitaine Vaziaga, qui s'est consacré avec une ardeur admirable à la mise en route de l'E.S.C.J.I.C. Ils ont l'un et l'autre bien mérité de l'Indochine, et je les remercie en son nom.

Quant à vous, Mon cher Commissaire Général, qui avez été le grand animateur de ces ecoles et à qui nous devons les réalisations grandioses enregistrées jusqu'à ce jour dans toute l'Indochine, je suis heureux de vous renouveler ici l'expression personnelle de mon affectueuse gratitude et de ma confiance entière.

Je vous avais confié la mission, en attante entre toutes, de stimuler la jeunesse de ce pays ; il m'est agréable de vous dire aujourd'hui que, de l'avis général, vous avez déjà pleinement réussi dans cette mission délicate, et que dès maintenant vous avez droit à la reconnaissance de la Fédération entière, que je vous demande de continuer à servir avec la même intelligence et le même dévouement.

Signé : J. DECOUX."

BAPTÊME DE LA 8ème PROMOTION
de l'Ecole Supérieure des Cadres de Jeunesse de l'Indochine

Le Baptême du 8è stage de l'E.S.C.J.I.C. a eu lieu le 20 Juillet 1943 à Phanthiêt en présence des personnalités sympathisantes de la ville et des inspecteurs et mandarins de l'Enseignement venus de tous les coins de l'Indochine pour se réchauffer à ce foyer Jeunesse-Sports que constituent les deux ecoles supérieures.

Ce stage, après quelques saynètes évoquant l'évolution du problème des Cadres et de l'esprit fédéral, a pris le nom de *"PROMOTION LAOS"*.

C'est, en effet, lui qui, pour la première fois, a compté dans ses rangs un nombre important de Laotiens. Les quatre autres pays de l'Union ont voulu marquer la sympathie avec laquelle ils recevaient ce nouveau camarade.

Ces vingt Laotiens ont à peine terminé leur mois de stage qu'ils sont remplacés, pour le suivant, par une quinzaine de leurs compatriotes.

Le mouvement *"Jeunesse d'Empire français"* a fait un pas de plus, enregistré un succès de plus. Rien ne saurait plus l'arrêter dans sa marche *puissante* et *"jeune"*.

Quand le major eut demandé au Chef de bien vouloir donner à sa promotion le nom de "Laos", celui-ci répondit affirmativement.

Je suis persuadé que tous les jeunes Laotiens, en apprenant cette nouvelle, seront touchés de ce joli geste d'amitié. Ils ne manqueront pas de demander des précisions à ceux qui ont eu la bonne fortune de vivre cette journée. Ceux-ci sauront décrire la profonde camaraderie qui a su s'établir ici en dépit de quelques inévitables petits frottements de caractères. Ils sauront prêcher la nécessité de l'union : union lao, union indochinoise...

De plus en plus, Phanthiêt constitue un foyer d'attraction. Jeunes, vieux par l'âge, mandarins, instituteurs, ouvriers, agriculteurs y puisent les nouvelles raisons de croire et d'esperer que leur offre la Révolution Nationale. La hiérarchie subsiste, mais aucune cloison étanche faite de mépris souverain ou d'humilité mal comprise n'existe plus entre tous ces âges et toutes ces classes pourvu que ceux qui les représentent aient compris - et ils sont de plus en plus nombreux à le comprendre qu'un seul idéal doit dorénavant orienter leur activité : *servir le pays* et, pour cela, *servir la jeunesse*.

Les jeunes veulent marcher, mais loin de vouloir tout briser en annihilant leurs aînés, ils veulent - et ils en ont le droit - que ceux-ci les guident.....

Et, s'adressant aux inspecteurs et mandarins présents :

"Je vous demande de faire symboliquement un geste de guides en remettant vous-mêmes aujourd'hui leurs insignes à ceux qui ont mérité le titre de "Moniteurs-jeunesse".

o o o

Après cette promotion, le nombre de moniteurs-jeunesse diplômés depuis la création de l'E.S.C.J.I.C. s'élève à 127. La quantité en est faible, mais en garantit la qualité.

LE MARÉCHAL A DIT :

Cessons de nous diviser sur des idées vagues pour nous unir sur les moyens quotidiens de servir la Patrie.

ACTIVITÉ DU CERCLE SPORTIF MILITAIRE de Vientiane

Au cours de la saison 1942-1943

Créé voilà à peine huit mois, le Cercle Sportif Militaire du IVe Bataillon du 10e R.M.I.C. à Vientiane, filiale du Cercle Sportif Régimentaire de Hué, vient au cours de plusieurs rencontres avec les équipes locales de démontrer que les militaires, et surtout les chasseurs laotiens, suivaient ardemment le mouvement sportif qui prend à l'heure actuelle, en Indochine, un essor considérable.

Athlétisme et Foot-Ball

La Ligue Sportive de Vientiane nouvellement créée ne possédait pas au début de l'hiver 1942 de terrains aménagés. De ce fait seules des rencontres purement militaires eurent lieu entre les équipes représentatives des unités de la garnison.

Les résultats, sans être très brillants, ont été satisfaisants, surtout si l'on pense que toute l'instruction sportive etait à faire pour nos tirailleurs et chasseurs.

Baskett-Ball

Sur huit equipes locales engagées dans le championnat local, le CSM ne peut mieux faire que de se classer 4eme, les joueurs du CSM en majorité Européens étant battus en vitesse par les jeunes éléments chinois et laotiens ou même scolaires qui se sont observés à ce jeu convenant parfaitement à leurs qualités de souplesse et d'adresse.

Volley-Ball

Sport pratiqué uniquement par les militaires. Les seuls matches ayant mis aux prises les équipes du CSM ont servi de propagande aux différentes sociétés sportives locales qui ont demandé au CSM de faire des démonstrations de règles et de jeu.

NATATION

Malgré l'absence totale de bassin de natation la ligue sportive provinciale a organisé :

1°) Le challenge du nombre,

2°) Un championnat de natation pour seniors avec épreuves réglementaires à l'exception des plongeons.

a) Dans le challenge du nombre le CSM se classe 1er avec 264 nageurs venant de très loin, devant les 9 autres équipes qui, globalement, présentaient 350 concurrents. Parmi eux du CSM les chasseurs laotiens se classent en tête avec 100 nageurs.

b) Dans le championnat de natation qui se disputait le 1er Juin, le CSM s'assurait les premières places dans les épreuves de :

100 mètres nage libre
100 mètres dos
400 mètres nage libre
Relais 4×100 mètres nage libre

Au championnat de natation du Laos, le chasseur Laotien Naï-Seng se classait 1er au 100 mètres nage libre et devenait ainsi le champion du Laos.

Cross - Country

Le 18 Juillet, se courait pour la première fois à Vientiane un cross-country de 5 km. Le CSM se détachait nettement en prenant les 1ère, 2ème, 3ème, 4ème, 8ème places.

Les 5km. étaient couverts par le caporal To en 19' 15"

Classement par équipes :

1er	C.S.M.....	20 points
2e	Viêt-Nam-Sport	74 points
3e	Garde Indochinoise	84 points
4e	Trésor-Sport	132 points

En résumé, l'activité du C.S.M. a été très importante au cours de la dernière saison sportive. Les résultats sont très encourageants surtout si l'on considère que l'effort s'est porté non point tant sur l'entrainement intensif d'équipes sélectionnées que sur la formation dans toutes les compagnies d'équipes de Foot-Ball, de Baskett-Ball, de Volley-Ball, de marche, de cross et d'athlétisme.

AUX MONITEURS D'ÉDUCATION PHYSIQUE

Le Comissaire Général aux Sports et à la Jeunesse, s'adressant aux moniteurs d'Education Physique, écrit dans la revue Sports-Jeunesse du 17 juillet dernier, les lignes suivantes, dont nous ne saurions trop souligner l'importance :

"Trop de moniteurs semblent croire qu'il leur suffit, leur brevet étant obtenu à Phan-Thiêt, de donner à la hâte quelques leçons d'Education Physique aux élèves des écoles ou aux volontaires se présentant sur les stades. Nombreux parmi eux prennent déjà la mentalité du "Monsieur" expédiant mollement les affaires courantes dans une monotonie sans grande joie et sans grande peine en attendant l'heure de la retraite.

"Ces moniteurs n'ont pas compris leur rôle.. bien entendu ils doivent enseigner l'Education Physique, mais ils doivent aussi et même avant tout, payer de leur personne dans un prosélytisme constant pour devenir les apôtres de cette rénovation voulue... ils sont tenus de faire la chasse au timide, à l'hésitant, pour le convaincre, l'entraîner sur ces stades où se forment les caractères en même temps que les corps de la jeunesse nouvelle.

"Je sais que beaucoup l'ont compris et que, par l'exemple, par la parole, par l'effort qu'ils fournissent, ils sont devenus de véritables animateurs. Ceux-là sont dignes du titre de moniteurs, les autres, non, et que ces derniers sachent que pour eux la retraite pourrait venir très vite... mais sans pension".

Nous attirons à notre tour l'attention de tous les moniteurs au Laos sur le rôle qu'ils sont appelés à remplir. Ils doivent payer de leur personne, se dévouer pour amener leurs parents, leurs voisins, leurs amis, leurs collègues de bureau à la pratique régulière de l'éducation physique au stade. Leur tâche principale est de se constituer, chacun, une équipe d'élèves assidus dont ils seront l'animateur constant et de faire avant tout une active propagande pour l'Education Physique et les Sports. Il va de soi que la valeur personnelle des moniteurs d'Education Physique sera mesurée au nombre d'elèves et à l'assiduité de leur "classe" autant qu'à leur propre savoir ou à leurs performances individuelles.

Ainsi seulement ils rempliront le rôle que le pays attend d'eux.

LÉGION DES COMBATTANTS & DES VOLONTAIRES DE LA RÉVOLUTION NATIONALE

TROISIEME ANNIVERSAIRE
30 Août 1940

Après le 21 juin 1940, la France a refusé de se replier sur elle-même, de se consacrer à ses deuils, aux récriminations et aux regrets stériles.

Le 30 août 1940, le Maréchal, en créant la Légion, instrument de la Révolution Nationale, a orienté la France vers l'avenir.

FRANÇAIS !

La France ne renonce pas.

Célébrez tous le troisième anniversaire de persévérance, de force et d'énergie, le

30 Août 1943

LA FÊTE DES MÈRES à Luang-Prabang

La Fête des Mères qui s'est déroulée l'après-midi du 18 Juillet dans les salons de l'Hôtel du Commissariat du Gouvernement a revêtu un faste particulier du fait que Sa Majesté Sisavang Vong avait bien voulu accepter de remettre en Personne les décorations destinées à récompenser Mesdames Sao Souphan, mère de 15 enfants et Do-thi-Thao, mère de 12 enfants.

La présence aux côtés du Souverain de Son Altesse le Tiao Maha Oupahat Phetsarath, de Son Altesse Royale le Prince Savang ainsi que de nombreux Princes et Ministres témoignait d'autre part de l'importance que la Cour comme le Gouvernement Royal attachent à un problème aussi essentiel pour la France que pour le Royaume, celui de l'accroissement démographique.

Dans une brève allocution, Mr. Morizon, Commissaire du Gouvernement remercia Sa Majesté, Son Altesse le Prince Phetsarath et Son Altesse Royale le Prince Savang d'avoir, par un geste allant au cœur de chacun, montré la sollicitude de la dynastie et du Gouvernement Royal à l'égard des familles nombreuses. Rappelant l'importance que le Maréchal accorde à la Famille dans la France Nouvelle, il exposa ensuite les éléments du problème démographique qui, réduit dans la Métropole à une simple question de natalité, revêt dans le Royaume un aspect plus complexe, la mortalité infantile étant la principale cause de stagnation. Il émit l'espoir qu'une hygiène améliorée amènerait bientôt d'appréciables progrès en ce domaine.

Il exprima enfin les vœux respectueux formulés par la Colonie Française, pour la Famille Royale qui, la première du Royaume, est en même temps une des plus belles et les plus nombreuses.

Répondant au Nom de Sa Majesté, Son Altesse le Prince Phetsarath remercia le Commissaire du Gouvernement des paroles qu'il venait de prononcer. Dégageant à son tour le sens de la manifestation organisée par le Chef de province, il exprima la gratitude du Gouvernement Royal à l'égard du Maréchal Pétain qui, ayant prescrit d'honorer les mères de l'Empire, avait montré par ce geste sa sollicitude envers les familles nombreuses. Il précisa que le respect de la famille était aussi une vertu laotienne et qu'il rentrait dans les vues du Gouvernement Royal de tout mettre en œuvre pour protéger et développer celle-ci.

Il annonça à cette occasion la décision de Sa Majesté d'instituer une fête annuelle des mères laotiennes qui prendrait date au 12e mois et se déroulerait sur l'esplanade du That-Luong.

Au cours de cette fête seraient remis des secours et des distinctions honorifiques aux mères les plus méritantes.

Très applaudi par toute l'assistance, le Prince Phetsarath invita alors les récipiendaires à venir recevoir leurs décorations des mains de Sa Majesté.

Une réception dans les salons de l'Hôtel du Commissariat offerte à la Cour et aux personnalités laotiennes et annamites ainsi qu'à la Colonie française termina la manifestation du 18 Juillet.

NOUVELLES DU LAOS

Vientiane

MOUVEMENT DU PERSONNEL

Personnel européen. - M. Corbin Administrateur-adjoint de 1re classe en service à la Résidence Supérieure à Vientiane, est affecté à Luang-Prabang en qualité d'Adjoint au Commissaire du Gouvernement, en remplacement de M. Arnould affecté à Xieng-Khouang.

- Un congé de convalescence de 3 mois est accordé à M. Coville, Administrateur de 3e classe des Services Civils, Chef du Service local de l'I.P.P. au Laos, pour en jouir à Nhatrang.

- Un congé de convalescence de même durée est accordé à M. Schelder, Sous-Inspecteur de la Garde indochinoise de Thakhek pour en jouir à Cua-Tung

Personnel de l'Administration laotienne. - Le diplôme de l'Ecole d'Administration laotienne est décerné à MM. Thao Bounthieng, Thamma, Tiao Soulivong, Thao Nhot, Thao Khamphone, Thao Saï, Toulia, Thao Souvath, Thao Boun Xou et Thao Phao, déclarés reçus au concours de sortie.

- Thao Saï, qui garde son grade de Naïkong de 3e classe, est mis à la disposition du Résident de France de Thakhek, tandis que Thao Nhot et Thao Khamphone, Naikong de 4e classe, sont affectés à Saravane.

- Thao Boumlit, ex-Samien journalier à Hinboun, est nommé Naikong de 4e classe.

- La démission de son emploi offerte par M. Singkham, Chao-Muong de 4e classe à Luang-Prabang, est acceptée.

L'honoriat des grades de Chaokhouèng et de Chaomuong est respectivement accordé à MM. Chao Leck, Chaokhouèng et Chan Souk, Chaomuong, tous deux en retraite à Luang-Prabang.

Promotion dans le personnel indochinois. - M. Katay, directeur de l'Imprimerie du Gouvernement, est promu commis principal de 1re classe.

- Sont promus dans le personnel indochinois de l'Enseignement primaire au Laos les fonctionnaires dont les noms suivent :

1° - MM. Thao Mong, Lê-van-Con, Trân-viêt-Long, Lê-huu-Giap, Ngo-dinh-Thu, Khamsouk, Mme Pham thi Hoà, Ouan Bilavarn.

2° - Mme Tiao Sèng Soulichan; MM. Thao Kruong, Vu-xuan Cuong, Fadovic, Nguyên-thai Quê, Thao Kène, Thao Xay, Nguyên-van-Tuy, Mme Chao Ratthida, M. Thao Huong, Mme Ung-Nguyên, MM. Kham Ouane, Chau Som, Chao Khamphan, Leck, Mme Lê-thi-Ba, MM. Thao Chinh, Vuong-dinh-Thoa, La, Tiao Souvan, Chao Chanthavong, Thao Van Huong, Mme Nguyên-thi-Lan, MM. Do-van-Loan, Thao Boun Nhou, Mme Tiao Khamtan Sisaleumsak, MM. Thao Singkapo, Phao Sounthorn, Thao Poui et Thao Ninh.

Les Phouxouei Thao Bouaphet et Khamlay venus de Hinboun se sont rejoints Tourakhom, leur nouveau poste d'affectation.

Sont affectés au Bureau du Khouèng de Vientiane : M. Thao Noulok, Phouxouei à Tourakhom ; à Vang-Vieng : M. Thao Phéng Sayasan, Phouxouei au Tribunal laotien de Vientiane ; à Thadeua : M. Thao Khen, Samien à Borikhane ; à Borikhane : M. Tiao Seumkham, Samien à Khamkeut ; à Muong Pek: M. Thao Boun-Phéng, Oupahat à Borikhane.

Concours de Secrétaires des Résidences. - Candidats laotiens admis au dernier concours de Secrétaires des Résidences du Laos : Khamsouk de Samneua, Thao Sithat de Paksé, Thao Khamphao de Samneua, Thao Sakoune, Thao Kaysone, Thao Ketsy et Thao Khampine de Vientiane. Nos sincères félicitations.

Pagode annamite. - Du 13 au 15 Août, des cérémonies se sont déroulées à la pagode de Bang-Long.

Le chef du diocèse de Sisaket a fait don à celle-ci des lions sacrés qui étaient transférés processionnellement le long des rues de la ville.

Des bonzes laotiens ont été conviés à un repas. Les fidèles annamites ont également fait des aumônes aux indigents et ont mis en liberté des poissons et des oiseaux.

Tournée de propagande. - Thao Boun-Huong, charge de l'Ecole de Muong-Mai, a effectué une tournée de propagande pendant les grandes vacances, dans la vallée de la Nam Ngiêp.

De ses propres moyens il s'est rendu dans plusieurs villages où il a réuni les notables et habitants pour leur parler du bienfait de l'instruction, de la nécessité d'adhérer à l'Entr'aide scolaire et de l'œuvre poursuivie par le Lao-Nhay pour la rénovation du pays lao.

Partout où il passa, il fut l'objet de chaleureuses réceptions.

Nous présentons à notre camarade Boun-Huong nos sincères félicitations pour cette heureuse initiative et pour le succès de sa tournée.

Décès. - De Mé-Thau-Khy, 70 ans de Ban Nahaidiao, de Pho-Thau Oun, 65 ans de Ban Thong Toum, de Thit Chanda, 65 ans de Ban Nong-Bone.

Thakhek

Réunion au Cercle lao. - Le 25 juillet dernier, une réunion a eu lieu sous la présidence de M. Colin, Résident de France, au Cercle lao Cammon Bamloungsai, où étaient présents les membres du Comité d'Administration de ce cercle et plusieurs femmes laotiennes de Thakhek. Après avoir remercié tous les assistants de leur venue, le Chef de la province leur a fait part du projet de création à Thakhek d'un atelier de tissage dont le but serait d'apprendre aux tisseuses laotiennes à fabriquer de beaux tissus en employant des produits locaux et à produire également des tissus de remplacement. Il a été décidé à l'issue de la réunion que cet atelier de tissage sera créé aux frais du Cercle lao et fonctionnera sous la direction d'une femme laotienne.

Inondation. - Les pluies tombèrent continuellement du 17 au 26 juillet, causant de nombreuses inondations. Le tronçon de la R.C. 12 situé entre les P.K. 31 et 32 fut submergé, coupant ainsi la circulation des véhicules entre Thakhek et Ban Naphao. Les rivières débordèrent, inondant rizières et rays notamment dans les régions de Nongping, Ban Xang, Ban Xok, Ban Dang, Mahaxay, Sangphok, Khamphê et Nakhê. Deux tiers des récoltes y seraient endommagés.

Victime de tigre. - Le 14 juillet, en plein jour, un tigre sortit de la forêt et sauta sur Nai Pô, habitant de Ban Phaknam (P.K. 24 de la route Thakhek-Mines) pendant que celui-ci travaillait tranquillement au repiquage de la rizière. Notre pauvre paysan fut vite enlevé et dévoré par le tigre dans un ray à côté.

Que les piétons faisant le voyage Thakhek-Mines prennent leurs précautions avant de se mettre en route. Ce dangereux ennemi fait la navette entre les P.K. 4 et 30 de cette route.

Réception. - Le Général Mordant Commandant Supérieur des Troupes du Groupe de l'Indochine, venant de Hanoi, fut de passage à Thakhek le 20 juillet. Après avoir passé en revue la troupe de la Place et le détachement de la Garde indochinoise, il fut reçu au Cercle lao où la population lui a offert le "basi" traditionnel.

Savannakhet

Club franco-indochinois de tennis. - Il a été créé à Savannakhet un club franco-indochinois de tennis, placé sous la présidence du Chef de Bataillon Marty. En attendant que soient construits de nouveaux courts, les membres de ce club se sont entraînés tous les soirs sur un terrain sis derrière le bureau des P. T. T. et récemment remis en état.

L'inauguration de cette nouvelle création a donné lieu, le dimanche 1er août, à des rencontres mettant aux prises les meilleures raquettes de la ville devant une assistance particulièrement nombreuse. L'éclat de la cérémonie a été rehaussée par la présence à côté du Chef de la province, de MM. Dasques, Commandant d'Armes, et Nai Liêm, Chao-Khoueng de Savannakhet.

Education Physique. - L'Education physique a connu à Savannakhet de fervents adeptes. L'humidité de saison occasionnée par les dernières pluies n'a pas découragé nos sportifs qui continuent à le fréquenter assidûment. Tous les soirs du Samedi, on y vit évoluer dans une attitude impeccable les fonctionnaires de tous les services du chef-lieu.

Fête des Mères. - La fête des Mères a été célébrée pour la première fois à Savannakhet, le 18 juillet.

La salle du Cinéma Mondain, préalablement aménagée pour la circonstance, et richement décorée, a été vite occupée par une foule nombreuse tant européenne qu'indochinoise. Au lever du rideau, à seize heures, l'effigie du Maréchal a été saluée par la Marseillaise devant les assistants dans une attitude respectueuse et recueillie. Après avoir entonné quelques chansons, les enfants européens, en une saynète fort réussie, ont provoqué dans la salle de vifs applaudissements. Les chants, danses, saynètes laotiennes et annamites ont charmé un long moment les spectateurs. Puis ce fut la remise de la Médaille royale de Luang-Prabang à Madame Dèng Thongchanh de Ban Pakkha, mère de 13 enfants. La projection d'un film de dessins animés marque la fin de la cérémonie.

A l'issue de cette fête, une collecte a été effectuée au profit de la lauréate donnant une recette de 47 piastres.

Banquet. - Un banquet a été offert à l'hôtel "Pierrot" en l'honneur de nos camarades Thao Kou, Outama, Khamphao, Thao Thong, Mlle Thongsoun et Mme Nang Toune de passage à Savannakhet. La réunion s'est déroulée dans une grande intimité et on se sépara fort tard dans la nuit.

Décès. - Nous apprenons avec tristesse le décès de M. Souvanh, instituteur en retraite, beau-frère de M. Thao Khamta, Chaomuong de Mahaxay, survenu le 19 juin 1943 à Songkhone. Cet ancien fonctionnaire a, de son vivant, rendu d'éminents services à l'Administration et a su gagner l'estime de la population. Sa disparition laisse dans son entourage d'unanimes regrets. Nous adressons à la famille du défunt nos sincères condoléances.

Paksé

Piraterie. - On nous signale un peu partout que les actes de piraterie ont été multipliés ces derniers temps. Tout récemment des pillages et vols importants ont été perpétrés à Ban Nalac, à Ban Nakèo et à Ban Saphay, muong de Paksé. Grâce à la vigilante activité des autorités locales, tous les malfaiteurs soit suspects, soit accusés de ces crimes ont été arrêtés. Ils recevront après enquête et jugement le châtiment qu'ils méritent. Pour faciliter la tâche des autorités dans la répression de ces méfaits, les habitants doivent prêter leur entier concours surtout en matière de contrôle et de police des villages.

Incendie. - Dans la nuit du 3 août, un incendie s'est déclaré chez Méthaodèng de Ban-Thông (Paksé). Vivant seule et absente au moment de l'incendie, la pauvre femme n'a pu sauver aucun bien. Le sinistre a été heureusement maîtrisé à temps sans avoir atteint aucune maison voisine.

Retour. - M. Blanchard de la Brosse, Inspecteur Primaire du Sud-Laos, ayant fait un stage à l'Ecole Supérieure de l'Education Physique à Phanthiêt, est de retour à Paksé, enchanté de son séjour à Phanthiêt et de son voyage à travers les différents pays du Sud de l'Indochine.

Tournée. - Mr. Gey, Inspecteur des Affaires administratives du Bas-Laos, s'est rendu le 15 juillet en tournée d'inspection dans la province de Saravane. Cette venue coïncida avec la visite à Saravane de M. Boutin, Inspecteur du Travail en Cochinchine, lequel avait servi durant une dizaine d'années comme Adjoint puis Commissaire du Gouvernement à Saravane. Les deux visiteurs de marque furent reçus au Cercle lao, où un grand basi leur fut offert par les fonctionnaires et la population laotienne.

Achat des bestiaux. - Malgré la peste bovine qui sévit dans le muong de Wapikhamthong et contre laquelle lutte activement le Service Vétérinaire, la campagne d'achat de bestiaux pour le Tonkin a obtenu de bons résultats dans la province de Saravane. Ce succès est dû en grande partie aux efforts déployés par les autorités locales et à la bonne volonté de nos éleveurs. Nous nous souvenons encore que le cheptel de cette province a été et reste considérablement réduit à la suite des graves épizooties des années passées. Le nombre d'animaux achetés atteint plusieurs centaines de têtes.

Des tigres un peu partout. - Avec la mauvaise saison, les tigres commencent à faire parler d'eux. Ils font apparition un peu partout, dans les forêts, aux abords broussailleux des villages, dans les rays ou dans la plaine au milieu des troupeaux. Ils sèment la terreur partout où ils passent, enlèvent bœufs et buffles devant l'impuissance des hommes. Ainsi une dizaine de bœufs ont été devorés par ces fauves en un mois, dans un seul village de Phône-Phay.

Tout récemment une femme Kha de Ban Vac Neua (Lamam), la nommée Dèng Khrit, rentrant de son ray, fut surprise en chemin par un tigre et fut enlevée malgré l'intervention de ses compagnons.

CONCOURS DE L'ARTISANAT INDOCHINOIS.

Le Vice-Amiral d'Escadre Jean Decoux, Gouverneur Général de l'Indochine, vient à nouveau de manifester sa haute sollicitude aux artisans et petits industriels indochinois.

Le 10 mars dernier, à l'occasion de la distribution solennelle des récompenses du concours de l'artisanat indochinois de 1942 dans le grand amphithéâtre de l'Université à Hanoi, le Chef de la Fédération avait fait connaître sa décision de renouveler cette année encore la même manifestation ; c'est maintenant chose faite. Le règlement du concours de l'artisanat indochinois de 1943 vient de recevoir sa haute approbation. Les artisans et petits industriels de l'Indochine sauront gré à l'Amiral de ce geste bienveillant à leur égard qui, une fois de plus montre tout l'intérêt qu'attache le Gouvernement général au développement de l'artisanat de ce pays.

Ils y verront la consécration de cette politique économique et sociale que le Maréchal, Chef de l'Etat Français, toujours préconisé, à savoir que l'artisanat est une des forces vivantes du pays et que sa conservation, son développement, son perfectionnement ont une importance toute particulière. Un artisanat vivant et fécond, a-t-il dit, est un des éléments essentiels de notre politique de demain.

L'artisanat, a dit encore le Maréchal, est aussi un des plus solides soutiens de la paix sociale..

Ce sont les mêmes raisons qui inspirent la politique économique et sociale du Chef de la Fédération indochinoise en ce qui concerne cette branche de l'activité économique de l'Indochine.

Conscients de l'importance du rôle qu'ils tiennent maintenant dans cette activité, petits industriels et artisans indochinois auront à cœur de la justifier et répondront nombreux à l'appel que leur adresse M. le Gouverneur Général en apportant au concours de décembre 1943 les fruits de leurs ingénieuses recherches pour trouver des produits de remplacement nouveaux.

Ils montreront ainsi dans un geste de légitime fierté en même temps que de reconnaissance envers le Chef de l'Union qu'ils ont bien compris toute la valeur qu'ils attachent au concours de l'artisanat indochinois de 1943.

Imprimerie du Gouvernement Vientiane
1.400 exemplaires

Le Directeur gérant : J. COVILLE